

L'affaire DREYFUS, un révélateur



Bertrand Joly analyse l'affaire Dreyfus au spectre de la crise politique larvée qui traversait la III^e République.

Depuis *L'Affaire sans Dreyfus* de Marcel Thomas, en 1961, de nombreux travaux ont été consacrés à l'aspect proprement juridique de l'Affaire, à son feuilleton mélodramatique et à ses composantes intellectuelles. C'est à ses dimensions politiques que Bertrand Joly consacre cette étude avec une précision dans le détail et une analyse globale qui en font un grand livre.

L'histoire de l'Affaire n'est pas oubliée, mais l'auteur n'entame pas son récit, comme on le fait habituellement, par l'arrestation et la condamnation du capitaine Dreyfus en 1894 ; il consacre ses premières pages aux fondements structurels d'abord, puis conjoncturels, de la crise qui commence à l'automne de 1897. A juste titre, il montre que cette crise est largement conditionnée par les insuffisances et les faiblesses d'un régime parlementaire déséquilibré, au détriment de l'exécutif. Reprenant la formule de la « république absolue », empruntée à Odile Rudelle, il décrit l'instabilité d'un système qui exclut environ 45 % des électeurs (catholiques, monarchistes, bonapartistes) et qui, malgré son apparente homogénéité républicaine, est ballotté de crise en crise. « Il n'y a aucun doute, écrit Bertrand Joly, que la république sait se défendre [...] mais pour gouverner elle manque singulièrement à sa mission. »

Le gouvernement, tenu en laisse par la Chambre des députés, est alors le fruit de la « concentration », c'est-à-dire de l'alliance entre les républicains modérés (les opportunistes devenus les progressistes) et les radicaux. Vainqueur du

boulangisme, la concentration retombe au début des années 1890 dans une forme d'immobilisme émaillé de conflits de personnes, de querelles subalternes et de vrais scandales (Panama). Toutefois, les élections de 1893 révèlent un phénomène nouveau, la montée en puissance des socialistes, parallèlement au conseil de « ralliement à la république » donné aux catholiques par le pape Léon XIII. On a peut-être raté alors l'occasion de voir en France la naissance d'un bipartisme à l'anglaise : républicains modérés et catholiques ralliés (à la république) contre radicaux et socialistes. C'est l'idée qui sous-tend de 1896 à 1898 le ministère Méline, ouvert pour la première fois à la droite. L'affaire Dreyfus en décidera autrement : la défense républicaine de Waldeck-Rousseau allait ramener en 1899 la république absolue.

Bertrand Joly montre aussi à quel point ont compté, au long de l'Affaire, la médiocrité des gouvernants, leur manque de caractère et de détermination. Ils s'efforcent de nier la crise, de renvoyer le dossier aux mili-

taires ou aux juges, de refuser les décisions qui auraient pu tuer la crise dans l'œuf. Mais, et c'est une des grandes qualités de cet ouvrage, l'auteur se refuse à tout manichéisme, dégonfle nombre d'idées reçues, et s'efforce constamment de comprendre la situation, les acteurs, l'opinion, les partis, le rôle capital de la presse. On appréciera notamment son analyse de l'antidreyfusisme, celui des forcés, mais aussi celui du « Français moyen ». Auteur d'un *Dictionnaire biographique et géographique du nationalisme français*, paru en 1998 chez Honoré Champion, il dresse une fine typologie des nationalistes si divisés entre eux, s'évertue à les distinguer des autres antidreyfusards et réévalue à la baisse la diffusion de l'antisémitisme auquel on veut si souvent réduire l'affaire Dreyfus.

Cet ouvrage, aux antipodes d'une histoire militante, appliqué à rendre sensible la complexité des événements, éclaire assurément d'une lumière vive non seulement les péripéties parlementaires et les luttes partisans de la crise dreyfusienne, mais aussi la nature originale du régime politique où elle a pu éclater et que celui-ci a pu surmonter. On pourra discuter les jugements sévères de Bertrand Joly, mais les questions qu'il pose sont fécondes et restent d'actualité, tant la France depuis la Révolution est en quête d'une démocratie gouvernable.

Michel Winock

Conseiller de la direction de L'Histoire

HISTOIRE POLITIQUE DE L'AFFAIRE DREYFUS
par Bertrand Joly,
Fayard, 2014, 784 p., 32 €.

**La république
sait se défendre mais
elle gouverne mal**

Caricature, vers 1900. L'affaire Dreyfus est l'un des éléments qui fragilisent la III^e République au tournant du XX^e siècle.

